

Saint-Maximin issu de cette branche) un ciboire accompagné (accosté) de deux étoiles. Une famille Schöffler de Halle a. d. Saale, temporairement fixée à Elz, reçut en 1569 des lettres d'anoblissement et comme armoiries un mouton et un chef chargé de trois étoiles. Cette branche des Schöffler prétendait descendre du célèbre imprimeur Peter Schöffler dit Peter von Gernsheim de Mayence (1425—1502). (1) Nous nous abstenons de conclure, mais la similitude d'armoiries entre les familles Scheffer rhénanes du XVI^{me} siècle et une famille luxembourgeoise au XVIII^{me}, n'est sûrement pas l'effet du hasard, surtout qu'il s'agit d'armoiries dites parlantes. Scheffer-Schäfer-Schöffler = berger, appellation qui justifie la présence de mouton dans le blason de ces familles.

Si nous ne trouvons aucun joint entre les différents « Schieffer » apparaissant dans la seconde moitié du XVII^{me} siècle dans nos registres d'état-civil, nous attirons cependant l'attention sur le fait que, contrairement à d'autres noms, celui des Scheffer n'est pour ainsi dire jamais soumis à une variation orthographique. Nous le trouvons presque invariablement écrit SCHEFFER, une ou deux fois Schäffer, Schäfer, ce qui d'ailleurs ne laisse aucune équivoque sur l'étymologie de ce nom de famille.

Afin d'être complet nous citerons les divers Scheffer venus des bords du Rhin, de la Lahn ou même de la Sarre, sans cependant pouvoir établir entre eux le moindre lien de parenté. Puis nous étudierons les deux branches principales luxembourgeoises, désignées d'après leurs premières générations par branche SCHEFFER-FELTZ et branche SCHEFFER-MALZINGEN. Si la première fut une lignée d'orfèvres, la seconde s'adonna au négoce. Malgré nos investigations et celles de M. L. Zettinger, il nous fut impossible de découvrir l'aïeul commun à ces deux lignées.

Nous désignerons les différents Scheffer par les lettres A.B.C.D.E.

A) Le premier que nous rencontrons est GEORGES SCHEFFER et Agathe sa femme légitime. Un fils Baudouin, issu de cette alliance, fut baptisé le 3 janvier 1645 à l'église de Saint-Nicolas, son parrain fut Baudouin La Gardie, et sa marraine Iudovica Gemnich « aus PROBANERSHAUS » (2). Il nous semble que Georges Scheffer appartenait à la garnison ; le parrain de son fils Baudouin fut probablement un Brabançon en garnison à Luxembourg, quant à la maison dite « Probaners », nous ignorons tout d'elle.

B) De CONRAD SCHEFFER, dont un fils Jean fut baptisé le 22 mai 1657 à l'église Saint-Michel, (3) nous ignorons tout. Il était probablement originaire des environs de Beilstein (Rhénanie).

C) JEAN-NICOLAS SCHEFFER, soldat du régiment de Zandt, épousa le 2 juin 1674 à l'église Saint-Michel Anne-Catherine Hagen ou Hegener de Difelig (sic) près de Coblenze. (4)

D) PIERRE (Peter) SCHEFFER, cavalier de l'escadron du capitaine Rauna, du régiment de Bade, probablement un escadron de dragons joint au régiment du marquis de Bade, lequel fut en garnison à Lu-